

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Livre-cassette

Volume 19, numéro 3, hiver 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13317ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1997). Compte rendu de [Livre-cassette]. *Lurelu*, 19(3), 13–13.



grands amis leurs sentiments. «Moi, j'aime rire tout le temps avec Grand-Pied et Belledent.» «Mais je peux aussi pleurer, car j'ai mes amis pour me

consoler.» «Avec des pingouins comme manteau, on n'a pas froid dans le dos.» «Mais pourquoi fait-il si chaud quand le soleil est si beau?»... hé oui, pourquoi? Ces phrases toutes en rimes ressemblent aux enfants. Elles sont tantôt naïves, tantôt drôles ou fantaisistes, comme eux.

Il y a autant d'histoires que d'illustrations, et autant de lieux. Dans une chaleur torride, deux tigres et un singe font la sieste sous un ventilateur; dans un champ, une souris tire un éléphant; dans la forêt, des ours se réchauffent autour d'un feu; dans le haut d'un pommier...

Les mots contraires apparaissent en caractères gras à l'intérieur du texte. On y trouvera les contraires rire et pleurer, froid et chaud, lent et rapide, silence et bruit, gros et petit, feu et eau, long et court, droitier et gaucher, haut et bas, jour et nuit. Ce thème appelle le jeu et ce magnifique album nous donne le goût de partir à la recherche de nouveaux contraires, de les dessiner et d'en faire de nouvelles histoires...

Dominique Guy
Designer graphique

Raymond Plante UN MONSIEUR NOMMÉ PIQUET QUI ADORAIT LES ANIMAUX

Illustré par Marie-Claude Favreau
Éd. de La courte échelle, coll. Il était une fois,
1996, 24 pages.
2 ans et plus,
4,95 \$



«Il était une fois un vieux camion rouge plein de mulots.» J'ai beau regarder, je ne vois aucun mulot, juste des rongeurs qui ont tout de la souris : grandes oreilles et longue queue. Dommage que les illustrations, par ailleurs très vivantes, dirigent enfants et parents sur une fausse piste.

Mais revenons à ce fameux camion rouge et surtout à son propriétaire qui raconte ses souvenirs aux mulots mécaniciens. Antoine Piquet adore les animaux. Des poux envahissants aux flamants roses affectueux, en passant par le chien paresseux et les chats miaulant mal, il collectionne les anecdotes sur les bestio-

les. Pendant que les mulots travaillent et s'échinent, notre monsieur les divertit. Et le camion démarre. On peut s'imaginer du même coup que les aventures reprendront.

Ce qui m'a frappée à la première lecture, c'est la qualité du vocabulaire et la façon forcée de nouer les petites histoires ensemble. J'ai rarement vu des mots tels pétaradait, rafistoler, délabré dans des albums. Par contre, les phrases de liaison entre les anecdotes donnent l'impression que l'auteur a eu de la difficulté à rassembler ses idées, souvent amusantes, en un tout homogène. Les propos semblent donc décousus, un peu comme ces humoristes qui sautent du coq à l'âne jusqu'à nous étourdir. Malgré cela, comme pour les fanatiques de l'humour, je crois que les enfants apprécieront chacune des aventures et les bouffonneries qu'elles contiennent. Et, surtout, ils auront appris bien des nouveaux mots.

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

Gita Wolf MALA

Illustré par Annouchka Gravel-Galouchko
Éd. Annick Press
1996, 32 pages.
[5 à 7 ans], 16,95 \$

La sécheresse s'est abattue sur le pays. Un démon a volé la perle de la pluie. Le roi offre la moitié de tout ce qu'il possède à celui qui le vaincra et rapportera la perle. L'armée du roi part combattre le démon mais pas un homme n'en revient. Le jeune Mani veut tenter sa chance lui aussi, au grand désespoir de sa mère et de sa sœur. Lorsqu'il ne revient pas, Mala décide de tout tenter pour sauver son frère et ramener la perle.

Mais Mala est une fille. Une fille ne peut pas faire ce qu'un garçon fait... Mala décide donc de devenir un garçon avec l'aide de ses marraines fées. Ces dernières donnent plein de conseils avant de laisser partir Amal (son nouveau nom de garçon). Chemin faisant, Amal/Mala s'aperçoit qu'il (elle) a aussi ses démons intérieurs à combattre : son comportement change, il devient même agressif avec ceux qui sont plus faibles que lui. Au bout de sa quête, Amal trouve le démon, qu'il doit vaincre en résolvant trois énigmes. La nouvelle se répand vite : le monstre a été vaincu! Tout le monde félicite Mani, le garçon retrouvé. Mais la perle de pluie ne lui obéit pas : elle n'obéit qu'à la personne qui l'a délivrée : Mala.

Le roi étant juste et bon, il conclut que si une fille peut vaincre un démon alors que tous les hommes ont échoué, alors elle peut aussi diriger un royaume.

Voilà une très belle histoire, inspirée d'un conte folklorique de l'Inde, qui porte à réfléchir sur les différences de comportement et d'éducation qui existent entre garçons et filles. Les barrières doivent tomber et il reste beaucoup de travail à faire pour y arriver. Fini le temps où une

fillette ne pouvait jouer au hockey parce qu'elle est une fille; fini le temps où un garçon ne pouvait pleurer parce qu'il est un homme. Il faut apprendre à aller plus loin et prendre aussi sa place dans la société.

Quant aux illustrations de l'album, c'est une farandole de personnages, une féerie de couleurs qui mangent les pages. On passe beaucoup de temps à les contempler car elles recèlent certaines subtilités qu'il est intéressant de découvrir.

Ginette Girard
Infographiste

LIVRE-CASSETTE

Claudie Stanké CHOUPINETTE, LE VOYAGE

Dépliant illustré par Olivier Lasser
Éd. Coffragants
1996.
2 ans et plus, 9,95 \$

Cette audiocassette, tirée de la pièce *Choupinette, le voyage*, nous fait vivre bien des émotions.

Chaco est triste : Choupinette, sa meilleure amie, part en voyage. Comme il va s'ennuyer d'elle! Il la supplie de l'amener. Elle est d'accord, mais les deux enfants s'aperçoivent qu'ils n'ont pas assez d'argent pour partir. Ils décident donc de s'inventer une escapade, escapade qui les conduira... en camping dans le salon de Choupinette. Ils auront bien du plaisir dans un décor transformé, pour l'occasion, en forêt.

On sent bien l'évolution des sentiments de Chaco. Au départ, il jouera un tour à son amie, peut-être un peu pour la punir de le laisser seul, elle lui servira la pareille et il n'aimera pas du tout l'expérience. Puis, ils trouveront un terrain d'entente et Chaco comprendra que Choupinette l'aime toujours.

Le déroulement de l'histoire est animé. Jouant habilement avec l'imaginaire de l'enfant, agrémentées de chansons faciles à retenir, légèrement parsemées de messages, les péripéties se suivent à un rythme soutenu. Les personnages interpellent l'enfant régulièrement et l'invite ainsi à participer à l'aventure. Les voix des comédiens Sophie Stanké et François Caffiaux se marient bien avec le type des personnages.

Le dépliant inclus dans le boîtier contient les mots des trois chansons, des photos de Chaco et Choupinette et de jolies illustrations.

Choupinette, le voyage, c'est dix-huit minutes dans l'histoire d'une belle amitié.

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire